Monsieur le Maire d’Orléans,

Mesdames et Messieurs les membres du conseil municipal,

Mesdames et Messieurs les représentants des familles de Compagnons de la Libération,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Nous rendons un hommage particulier aujourd’hui à trois Orléanais « Compagnons de la Libération » :

Le Docteur **Jean LAQUINTINIE,** qui appartenait à la Colonne LECLERC (future 2ème DB),

Philippe **RAGUENEAU**, qui appartenait à la 1ère DFL puis au BCRA, les services secrets de la France Libre basés à Londres,

nés tous deux à Orléans,

et **Gontran GAUTHIER,** inhumé au grand cimetière d’Orléans qui appartenait aux FNFL.

Je veux tout d’abord vous remercier très chaleureusement, Monsieur le Maire, ainsi que les membres de votre conseil municipal, et particulièrement le Général MOITIER, qui s’est beaucoup impliqué dans l’organisation de cet hommage et qui a été pour moi un interlocuteur très à l’écoute.

Monsieur Le Maire, dès la réception de ma lettre, vous avez compris l’importance de faire connaître ces trois hommes aux Orléanais et, à travers eux, les combats des 54000 Français Libres.

Les plaques qui rappellent leurs parcours, la publication dans « Orléans Mag » d’un article sur la France Libre et ces trois Compagnons, cette cérémonie aujourd’hui, concrétisent votre volonté.

Notre Fondation de la France Libre, que j’ai l’honneur de représenter dans le Loiret, veut faire connaître les Compagnons liés à une commune et donc, entre le 8 mai et le 27 novembre 2010, ont eu lieu ou auront lieu des hommages aux treize Compagnons de la Libération liés au Loiret dans les onze communes concernées du département. Toutes les familles et les maires des communes ont accepté. La modestie de ces Compagnons a d’ailleurs fait que beaucoup des maires concernés ont découvert leur existence à l’occasion de mes démarches.

La Fondation de la France Libre veut faire connaître les unités combattantes Françaises Libres au sein desquelles ces hommes ont combattu au cours de la 2ème guerre mondiale car, par exemple, si la 2ème DB est très connue parce qu’elle a libéré paris et Strasbourg, la 1ère DFL l’est beaucoup moins alors qu’elle a combattu, entre autre, à Bir-Hakeim, Monte-Cassino, a participé à la libération de Rome et a libéré Marseille puis Lyon au sein de la 1ère armée française.

Nous voulons enfin faire connaître l’Ordre de la libération.

Le Général de GAULLE a signé le 16 novembre 1940 à Brazzaville, capitale de la France Libre naissante, [l'Ordonnance n° 7](http://www.ordredelaliberation.fr/fr_doc/1_1_2_1.html), créant l'Ordre de la Libération.

* 18 unités combattantes,
* 5 villes (Grenoble, l’Île de Sein, Nantes, Paris, Vassieux en Vercors)
* 6 femmes et 1032 hommes reçoivent cette prestigieuse décoration et portent le titre de « Compagnon de la Libération ».

Aujourd’hui, 41 d’entre eux sont encore parmi nous. Je forme le vœu qu’à l’occasion du départ du dernier d’entre eux, qui doit être enterré, normalement, au Mont Valérien, la France lui rende un aussi bel hommage que celui qu’elle a rendu au dernier des poilus de la 1ère guerre mondiale, Monsieur Lazare PONTICELLI.

Notre pays commémore ce 18 juin le 70ème anniversaire de l’Appel lancé depuis Londres par le Général de GAULLE.

Cet Appel était destiné à tous ceux qui voulaient continuer la lutte. Ils pensaient, eux aussi, comme le Général de GAULLE l’expliquait alors, que la France avait le devoir de continuer la lutte et des moyens pour le faire grâce aux vastes territoires qu’elle possédait dans ses colonies réparties dans différentes parties du monde, et notamment en Afrique.

Cet Appel était également une réponse au discours d’abandon, prononcé la veille, le 17 juin 1940, à la radio française par le Maréchal Pétain.

L’Appel du 18 juin représente la date fondatrice de la « FRANCE LIBRE ». Le 9 juillet 1940, la Croix de Lorraine devient le symbole de la France Libre et des Forces Françaises Libres en opposition à la croix gammée nazie.

Le général de Gaulle s’adressant aux premiers Français Libres qui l’ont rallié leur disait :

**« Pour le service de la France, je vous demanderai votre sang ou votre vie, mais, en retour, ne me demandez rien, car je ne vous donnerai rien. »**

Après les premiers ralliements de territoires français à travers le monde, le général de Gaulle  déclare :

**« Dans cette guerre mondiale et totale, dans cette guerre où tout compte, l'Empire français est un faisceau de forces capital ».**

Le 28 juin 1940, Winston CHURCHILL, Premier ministre britannique, reconnaît le général de Gaulle comme « chef de tous les Français libres, où qu’ils se trouvent, qui se rallient à lui pour la défense de la cause alliée ».

Le 2 août 1940, le général de Gaulle est condamné à mort par le tribunal militaire permanent de Clermont-Ferrand pour « atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat et désertion à l'étranger en temps de guerre ». Beaucoup d’autres Français Libres seront, eux aussi, condamnés à mort par le gouvernement de Vichy.

Déserteur ! Charles De GAULLE, lui qui, le premier, a continué la lutte et a conduit, par ce combat, la France à la victoire. Notre pays avait la 4ème armée du monde du côté des alliés en 1945 avec 500 000 hommes sous les drapeaux ce qui permettra, entre autre, à la France, d’obtenir à l’ONU, créée le 25 juin 1945, un des cinq sièges permanents au Conseil de Sécurité.

Cette puissance retrouvée lui permettra également d’être représentée :

- à Berlin, le 8 mai 1945, par le général Jean de LATTRE de TASSIGNY, lors de la signature de la capitulation allemande à la stupéfaction du maréchal allemand Keitel qui constatera alors que « même les Français sont là » !

- et à Tokyo, le 2 septembre 1945, par le général Philippe LECLERC de HAUTECLOQUE, lors de la signature de la capitulation japonaise à bord du cuirassé américain USS MISSOURI.

Ces 54000 Français Libres sont, comme les combattants de 40 et ceux venus des colonies et à qui nous devons tant, les oubliés de notre histoire. Les commémorations exceptionnelles organisées pour ce 70ème anniversaire de la douloureuse Campagne de France de mai et juin 1940 et de l’Appel du 18 juin vont, je l’espère, faire sortir un peu tous ces combattants de l’oubli.

Anatole FRANCE disait :

**« Ne** [**perdons**](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=perdons)[**rien**](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=rien) **du** [**passé**](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=passe)**. Ce n'est qu'avec le** [**passé**](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=passe) **qu'on** [**fait**](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=fait) **l'**[**avenir**](http://www.evene.fr/citations/mot.php?mot=avenir)**. »**

Le Général de GAULLE, dans un discours prononcé à Londres le 15 novembre 1941 devant les français de Grande Bretagne, décrivait ainsi les Français Libres :

**« Nous sommes des Français de toutes origines, de toutes conditions, de toutes opinions, qui avons décidé de nous unir dans la lutte pour notre pays. Tous l’ont fait volontairement, purement, simplement. Car c’est à l’appel de la France que nous avons obéi. Au moment où tout paraissait crouler dans le désastre et dans le désespoir, il s’agissait de savoir si ce grand et noble pays livré à l’ennemi par la plus atroce trahison de l’histoire, trouverait parmi ses enfants des hommes assez résolus pour ramasser son drapeau. Il s’agissait de savoir enfin si, dans la nuit de la servitude, la nation ne verrait plus briller aucune lumière d’espérance française pour soutenir son esprit de résistance et faire la preuve qu’elle restait solidaire du parti de la liberté. »**

N’oubliez pas Jean LAQUINTINIE, Philippe RAGUENEAU et Gontran GAUTHIER,

N’oubliez pas les 1035 autres Compagnons de la Libération,

N’oubliez pas ces 54000 Français Libres qui se sont battus partout dans le monde où les combats avaient lieu, « sur terre, sur mer et dans les airs ». Leur combat est un message pour l’avenir.

Ce sont tous des personnages très actuels en ce sens qu’ils sont de très beaux exemples de courage, d’abnégation, et, pour beaucoup d’entre eux, hélas, de sacrifice.

Monsieur le Maire, je souhaite terminer mon propos en vous offrant, au nom de la Fondation de la France Libre, le livre de Guy KRIVOPISSKO, Christine LEVISSE-TOUZE et Vladimir TROUPLIN :

**« DANS L’HONNEUR ET PAR LA VICTOIRE, LES FEMMES COMPAGNON DE LA LIBERATION ».**